LA VIE SPORTIVE

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE DE FOOTBALL

EN PREMIÈRE DIVISION

MARSEILLE... a battu l'Olympique Lillois chez lui

ECHEC AUX LEADERS !

EN DEUXIÈME DIVISION

COLMAR... a tenu le Red Star en échec

FIVES, VAINQUEUR A METZ, ET SÈTE PRENNENT LA PREMIÈRE PLACE

RENNES REJOINT LES PARISIENS

Le Racing et l'Excelsior n'ont pu se départager

Une nouvelle défaite de l'U. S. Tourcoing à Nîmes

LE MATCH RACING-EXCELSIOR (Ph. J. de Rx.)
Une belle intervention de Dessertot devant Pétrack, que marque Nagy.

PREMIÈRE DIVISION

Racing : 1 — Excelsior : 1
Un beau derby que les « doyens » auraient dû gagner

Pour un « derby » surtout, il semble qu'un match nul soit la solution la plus élégante et capable de satisfaire tout le monde puisqu'il n'y a ni vainqueur ni vaincu. Nous sommes persuadés pourtant que ce n'était pas le cas hier et nous comprenons fort bien le désappointement des joueurs et des dirigeants du Racing à l'issue de la rencontre disputée au Parc Jean-Dubrulle.

Car, en tout état de cause, les « doyens » pouvaient vaincre et méritaient certainement le gain du match. La dessus, tout le monde est d'accord et les Excelsiormen étaient les premiers à reconnaître sportivement qu'ils devaient ce match nul à une large part de chance. ...Une chance qui ne cessa de les favoriser, en première mi-temps surtout, et sans laquelle la rencontre se fut sans doute soldée par un écart de deux buts en faveur de leurs adversaires.

Certes, on sait bien qu'en football, la réussite compte et ceci n'est pas une critique, mais une constatation, mais vraiment les « vert et blanc » furent « vernis » et les Racingmen méritaient mieux.

⁂

Ils ont joué en effet, un très bon match, avec une vigueur, une rapidité, un allant remarquables, et avec une technique qui surprit d'autant plus agréablement que le terrain, bien que dans un état plus que convenable, n'était pas parfait, on s'en doute.

Bien couverts en défense par deux arrières volontaires, épaulés magnifiquement, il est vrai, par un Nagy toujours en grande condition, les Racingmen surent tirer le maximum de la vitesse de leurs demi-ailes, de leurs intérieurs et de la bonne volonté de Rizzo et de Bénouna, socrocheurs et décidés en diable. Ils dominèrent au début, puis très nettement sur la fin de la première mi-temps et la seconde partie du jeu fut la réplique à peu près exacte de la première.

Et non seulement ils dominèrent, mais encore ils shootèrent ! On a maintes fois déploré que les avants roubaisiens ne tirent pas au but. Or hier, c'est tout le contraire qui se produisit et... le résultat fut le même.

Comment expliquer cela, sinon par le manque de chance. Car ce fut bien parce que le sort n'était pas avec eux qu'un shot à ras de terre de Delfour, ricochant sur l'angle intérieur d'un poteau revint en jeu et fut dégagé par Dhulst survenu en trombe ; ...qu'un centre de Bénouna fut manqué d'un souffle par Rizzo seul devant le but ; ...qu'une reprise de la tête du même Rizzo échoua sur la barre en seconde mi-temps. Et nous en passons !... Mais cela nous paraît suffisant pour montrer que la fortune n'était pas décidée à dispenser de ses sourires aux « doyens ».

⁂

On serait tenté après tout ceci de croire que l'Excelsior a vraiment fort mal joué. C'est une erreur. Les « vert et blanc » ont bien au contraire, fourni une partie courageuse ; ils ont défendu leur chance avec l'énergie de tradition dans un « derby » et s'ils furent favorisés, ils ont quelque mérite aussi à avoir obtenu ce résultat.

Leur défense notamment, a joué un match bien meilleur que lors des précédentes semaines et Desrousseaux a certainement été bien au-dessus de ses dernières exhibitions. Non seulement il a épaulé ses arrières sérieusement, mais lorsque au milieu de chaque mi-temps, son équipe sut se dégager et attaquer, il eut alors d'excellentes interceptions et sut amorcer quelques bons mouvements offensifs... Herrera était, lui aussi, en progrès certains et Dhulst abattit une lourde besogne avec une énergie et une autorité indiscutables, qui en firent un des hommes les plus en vue du match. Le courageux arrière de l'Excelsior a d'autant plus de mérite à cela, qu'il fut touché par Rizzo en seconde mi-temps et qu'il termina avec une cheville assez abîmée.

Liétaer fit une bonne seconde mi-temps et Tobia, à défaut de grands moyens, a pour lui beaucoup de cran.

Quant à Gonzalès, il défendit ses buts avec beaucoup de brio et une énergie qui frôla la témérité. La réussite était pour lui, d'accord, mais elle ne suffisait pas hier et le souple gardien sauva notamment ses buts en dégageant au pied devant Rizzo et en plongeant dans les jambes du centre-avant du Racing avec son audace coutumière.

C'est l'attaque qui déçut surtout à l'Excelsior, alors qu'on pensait au contraire qu'elle serait la plus brillante.

Ni Guimbart, bien moins actif à l'aile qu'au centre, ni Pétrack « barré » par Nagy, ne purent s'imposer. Hiltl ne se mit en action qu'à de bien rares moments — mais toujours si judicieusement ! — et c'est Kups, mais surtout Buge, qui fournirent le meilleur match. Le dernier nommé, pour ses redébuts comme intérieur, montra beaucoup d'activité et a fait une excellente partie.

⁂

Dessertot eut, comme toute, peu à faire; il joua sobrement et détourna notamment un beau shot de Hiltl. Florin se montra plus sûr que Colas, qui ne tient pas encore la grande forme; mais l'un et l'autre avaient pour eux le soutien de Nagy. Or, le demi-centre du Racing est en condition physique remarquable; il fut encore aujourd'hui le meilleur homme sur le terrain et sa supériorité dans le jeu de tête, ses arrêts, sa science de la place à occuper, ont été parfaits.

Tomaszover et Cholle ont fait un bien bon match; ils ont joué 90 minutes sans faiblir un seul instant, en imposant à l'adversaire une cadence très rapide.

En avant, deux hommes ont brillé d'un éclat tout particulier: Bénouna et Rizzo. Le premier a fait une rentrée en beauté et sa première mi-temps fut notamment excellente. Quant à Rizzo, il s'est montré beaucoup plus accrocheur qu'à l'ordinaire; il a lutté pour la possession de la balle avec une énergie inaccoutumée et méritait vraiment mieux pour ses shots.

Très bonne partie aussi de Delfour, actif comme à l'ordinaire et qui s'est bien réadapté au poste d'intérieur. Janin fournit une belle première mi-temps... et quantité de balles à Bénouna. Mais il fut moins en verve ensuite.

Seule la partie de Renard fut très moyenne; le jeune ailier semble un peu fatigué et il manqua de précision et de vigueur. Mais il n'y a à cela rien de très surprenant. c'est sa première saison en équipe fanion, ne l'oublions pas, et les matches « pros » sont durs et difficiles; Vandeveide en a fait l'expérience avant lui.

⁂

Joué avec vigueur, sans un instant de ralentissement, le match fut toujours plaisant à suivre, non seulement parce qu'on y vit de bonnes combinaisons de jeu, mais en raison aussi de son incertitude. A la dernière minute, l'Excelsior faillit marquer! Quelques gestes d'énervement mis à part, un surtout de Rizzo contre Dhulst, qu'on ne peut excuser, le match fut disputé avec assez de correction et fut bien moins âpre que certains autres derbies.

C'est l'Excelsior qui obtint le premier but, à la huitième minute de la première mi-temps. Hiltl s'avançant, botta une balle en avant vers Pétrack, balle que le leader d'attaque du Crétinier centra près des buts, malgré l'opposition de Colas. Et Kups, surgissant en trombe, marqua de volée d'une belle reprise.

Trois minutes plus tard, le Racing égalisait. Rizzo lançant Bénouna, l'ailier des « Doyens » prit Herrera de vitesse et botta dans sa foulée une balle très sèche que Gonzalès ne pouvait arrêter.

M. Tréhoux arbitra énergiquement et justement le match, négligeant à bon escient de siffler des « mains » involontaires.

La recette atteignit à peine 15.000 fr., ce qui est tout à fait insuffisant pour une rencontre de cette importance. Hélas! le temps...

J. P.

Les équipes:

Racing: Dessertot; Florin, Colas; Tomaszover, Nagy, Cholle; Renard, Janin, Rizzo, Delfour, Benouna.

Excelsior: Gonzalès; Herrera, Dhulst; Tobia, Desrousseaux, Liétaer; Guimbart, Hiltl, Pétrack, Buge, Kups.

Les Fivois ont confirmé à Metz leur bonne forme actuelle (3-1)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Metz, 25 décembre.

Devant une bonne chambrée, malgré le froid vif, le terrain étant en bon état, les Fivois ont réussi à vaincre la solide équipe locale.

Les Messins, qui avaient marqué les premiers, abordèrent la seconde mi-temps avec trop d'optimisme. Les Nordistes tentèrent leur chance à chaque occasion.

Disons à la décharge de Metz que l'équipe était toujours amputée de son centre-avant Mullier et que Hibst, blessé, dut émigrer à l'aile en fin de partie.

A Fives, bonne cohésion et plus net désir de vaincre.

Malgré le sol un peu glissant, le jeu est fort attrayant dès le début et les Messins s'imposent plus nettement. Le gardien fivois à maintes fois l'occasion d'intervenir et le fait brillamment : à la 17e minute, toutefois, il est battu sur un shot de Weiskopf. Les Messins manquent encore de belles occasions, puis le jeu s'équilibre. Mais trois minutes avant le repos, Van Caenenghem bat Kappe d'un shot en coin.

La reprise voit Metz dominer pendant un quart d'heure et Fives doit concéder force corners. A la 20e minut, Nowicki prend Zehren de vitesse et Van Caenenghem marque. Les locaux sont désorganisés, mais se lancent franchement à l'attaque. La chance n'est pas avec eux, puisque, à deux reprises Cros sauve in-extrêmis et, une fois, la balle est renvoyée par le poteau. Sur la fin, Van Caeneghem, nettement hors-jeu, bat facilement Kappé.

Chez les Messins, pas de shooteurs, tandis qu'à Fives, le « onze » fit montre d'une belle homogénéité.

Cros, Kapta et Van Caeneghem furent les plus en vue.

Arbitrage moyen de M. Marenco.

L'Olympique Lillois battu ! Un but surprise pour les Marseillais, Un penalty manqué par les Lillois

Lille a été battu hier par Marseille, faute, une fois de plus, de réalisateurs. De plus la vedette marseillaise Ben Barek était là et bien là, puisque le seul but obtenu par les Phocéens fut signé par lui !

Lille essaya bien d'égaliser, il obtint même un penalty que Winckelmans pourtant spécialiste dans la matière donna dans les mains de Vasconcellos qui ne s'attendait pas à un pareil cadeau. Il est vrai qu'hier c'était Noël...

Les Marseillais jouèrent par la suite une défense très serrée, les demis vinrent en renfort et devant ce mur infranchissable, les efforts des Bigot, Kaloczai, s'avérèrent vains.

Lille pouvait obtenir le match nul, car en plus de son pénalty, il donna beaucoup de travail à Vasconcellos, mais comme nous le disons plus haut, la ligne d'avants lilloise souffrant de la carence des réalisateurs temporisa trop. Kaloczai fut pourtant le meilleur attaquant. Bigot très marqué, ne put rien faire et fut souvent bouclé par Gonzalès et Olej. Moré, par contre, fut lui-même et l'on se demande pourquoi il ne botta point le pénalty... Sczeny qui remplaçait Laurent, fit une assez belle partie et maintint bien en respect le dangereux Zermani

Marseille a toujours un gardien de classe avec « El Jaguar » bien épaulé par Conchy, il fit une partie pleine de finesse et d'à-propos. Quant à Ben Barek, c'est l'étoile et son but des trente-cinq mètres en dit long sur sa valeur...

Dès le début de la partie et malgré un sol glissant Marseille s'affirma comme très dangereux. A la suite d'une belle descente, la balle parvint à Ben Barek, ce dernier tira au but très fortement Da Rui, trompé par la trajectoire ne fit pas un mouvement et c'est le but... La partie fut caractérisée ensuite par l'affolement des Lillois devant l'attaque méridionale.

En seconde mi-temps, Lille menace. Marseille a fort à faire; voulant conserver leur avantage les Marseillais jouent à quatre ou cinq arrières et usent de la touche. A la vingt-cinquième minute. l'ailier gauche lillois fut stoppé brutalement par Padron et ce fut un juste pénalty que Winckelmans shoota comme on sait...

Vandooren, Cléau, Moré, à Lille, Ben Barek, Olej, Kohut, furent le plus en vue au cours du match.

M. Denyse, arbitra de façon quelconque.

L. L.

LES EQUIPES

Lille. — Da Rui ; Vandooren, Sczeny ; Carly, Moré, Cléau ; Delannoy, Cheuva, Bigot, Winckelmans, Kaloczai.

Marseille. — Vasconcellos ; Patrone, H. Conchy ; Olej, M. Conchy, Gonzalès ; Zermani, Ben Barek, Heiss, Aznar, Kohut.

A Sète, Bessero évita aux Rouennais un score plus sévère (2-0)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Sète, 25 décembre.

Du premier coup de sifflet au dernier, les Sétois ne cessèrent d'avoir l'avantage et c'est vraiment tout à l'honneur de Bessero de n'avoir concédé que deux buts. Il convient pourtant de souligner que Nicolas manquait aux Rouennais, mais y aurait-t-il été que la marque eût été la même. Ce n'est pas 2 à 0 que méritait Sète, mais 4 ou 5 à 1.

Dès la 20e minute, Danzelle ouvrait la marque d'un shot en coin que lui avait permis une ouverture de Koranyi. Quatre minutes plus tard, Escola marquait un deuxième but d'un shot de 25 mètres. Allait-on assister à une avalanche de buts ? Non. Nouen réagissait mieux et quelques shots de Dean venaient inquiéter le gardien sétois.

A la reprise, on croyait voir les Sétois augmenter leur avance. Quelques essais au but portaient à y croire, mais c'est Rouen au contraire, qui ratait un but facile. Dès lors, le jeu allait être monopolisé par Sète qui tombait cependant sur un Bessero étincelant, lequel allait défendre victorieusement ses buts jusqu'à la fin.

A Rouen, l'équipe parut manquer de dynamisme, de volonté, sauf la défense ; elle fut constamment dominée par la puissante ligne de demis et les arrières sétois. Bessero, Hauchecorne et Dean échappent seuls à la critique.

A Sète, bonne partie de l'ensemble, particulièrement d'Escola, Koranyi, Danzelle, Balmanya et de la défense.

A chacun sa mi-temps, mais les Havrais furent meilleurs réalisateurs que les Sochaliens (2-1)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Le Havre, 25 décembre.

Ce match, joué par une température de moins de cinq degrés, sur un terrain le, couvert de neige, a été suivi par quatre mille personnes. Il a donné un jeu très animé. Si la première mi-temps fut à l'avantage de Sochaux, combinant mieux, Le Havre s'est vengé en seconde partie, a pu égaliser d'abord, gagner ensuite. Une victoire, somme toute, méritée.

Toutefois, il faut noter qu'un match disputé en de telles circonstances ne peut donner l'idée des possibilités des deux équipes, pratiquant un football scientifique qu'il eût été plus agréable de voir par meilleur temps.

C'est au bout de vingt minutes de jeu que Sochaux ouvrit la marque par Jérusalem. Le Havre égalisa par Wita sept minutes après la reprise. Puis, cinq minutes avant la fin, Lecomte donna le but vainqueur aux locaux.

Les équipes étaient ainsi formées:

Le Havre: Barella; Bernardi, Jasseron; Assma, Powolny, Piévet; Lecomte, Couard, Frigerio, Wita et Sintès.

Sochaux: Di Lorto; Cassenave, Mattler; Hug Hercseg, Williams; Lauri Petersen, Courtois, Jérusalem et Korb.

Les meilleurs furent au Havre: Barella, Bernardi, Frigerio, Couard et Wita, à Sochaux: Di Lorto; Mattler, Jérusalem et Courtois.

Bon arbitrage de M. Merckx.

Un résultat nul qui contente Cannois et Strasbourgeois (1-1)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Cannes, 25 décembre.

Le temps est beau, mais le public est peu nombreux. Les Alsaciens ont apporte quelques modifications à leur équipe, et Cannes, qui a plusieurs joueurs blessés, doit renoncer encore aux services de Pedemonte et de Kovacs.

La partie, bien dirigée par M Capdeville, s'engage rapidement; les offensives sont nombreuses de part et d'autre, mais les défenses brillent et rien n passe A la vingtième minute, Mausner, blessé, quitte définitivement le terrain et les Azuréens devront terminer la rencontre avec dix hommes. A la dernière minute de la mi-temps, Sbarra, que l'on croyait hors jeu, centre, Colbus reprend de la tête et marque un but qui surprend les Cannois.

Dès la reprise, le jeu devient dur et plusieurs hommes sont blessés dans les deux camps. Les Cannois tentent leur chance très souvent et leurs efforts seront récompensés, car, à la vingtième minute, Mori égalise des trente mètres, par un tir splendide. La suite fut sans intérêt, les adversaires jouant la défense à outrance et acceptant bien volontiers le résultat acquis.

Facilement, le R.C. Paris a battu Antibes (3 buts à 0)

Paris, 25 décembre.

Gênés par l'état du sol, les Parisiens mirent toute une mi-temps avant de trouver la bonne cadence. Leur domination fut très nette cependant avant la pause devant les Azuréens moins à l'aise encore que leurs adversaires dans la neige. Toujours est-il qu'après 45 minutes de jeu rien n'était marqué.

Tout de suite après la reprise, Heisserer réussit à marquer sur passe de Zatelli « dans le trou ». Dix minutes plus tard, Zatelli obtint le second but et, à la demi-heure, Veinante marqua le troisième.

Journée du 25 décembre

Première division

Lille — Marseille	0—1
R.C. Roubaix — Excelsior	1—1
Metz — Fives	1—3
Saint-Etienne — Lens	remis
Cannes — Strasbourg	1—1
R.C. Paris — Antibes	3—0
Sète — Rouen	2—0
Le Havre — Sochaux	2—1

Deuxième division

Hautmont — Dunkerque	3—3
Montpellier — Boulogne	1—2
Valenciennes — Alès	remis
Nîmes — Tourcoing	2—0
Nice — Arras	1—0
Red Star — Colmar	2—2
Longwy — C.A. Paris	0—2
Dieppe — Nancy	remis
Bordeaux — Rennes	2—3
Mulhouse — Reims	1—1

LES CLASSEMENTS

Première division

Clubs	J.	G.	N.	P.	Pts	p.	c.
Sète	13	7	4	2	18	26	15
Fives	13	8	2	3	18	34	22
Lille	13	7	3	3	17	21	15
Saint-Etienne	12	7	2	3	16	20	13
Metz	13	7	1	5	15	27	18
R.C. Paris	12	5	4	3	14	27	21
Marseille	13	6	2	5	14	19	18
Le Havre	13	6	2	5	14	19	18
Cannes	13	5	3	5	13	20	21
Lens	12	4	4	4	12	22	20
Rouen	13	4	4	5	12	15	19
Excelsior	13	3	4	6	10	28	31
Strasbourg	13	3	4	6	10	19	24
R.C. Roubaix	12	3	2	7	8	14	20
Antibes	13	2	3	8	7	7	27
Sochaux	13	2	2	9	6	12	23

Deuxième division

Clubs	J.	G.	N.	P.	Pts	p.	c.
Rennes	16	12	2	2	26	41	20
Red Star	16	11	4	1	26	43	23
Reims	17	9	5	3	23	29	15
Toulouse	16	8	5	3	21	39	22
Nice	16	9	2	5	20	34	25
Colmar	16	8	4	4	20	40	31
Mulhouse	17	8	2	7	18	38	37
Nancy	15	8	1	6	17	18	12
Boulogne	17	7	3	7	17	34	33
Bordeaux	16	7	2	7	16	32	22
Valenciennes	15	6	4	5	16	28	20
Hautmont	16	3	10	3	16	26	26
Charleville	15	6	4	5	16	19	21
C.A. Paris	16	5	4	7	14	31	25
Troyes	16	6	2	8	14	27	34
Alès	15	5	3	7	13	25	29
Arras	16	5	3	8	13	21	26
Longwy	17	6	1	10	13	33	41
Dunkerque	17	4	5	8	13	33	47
Nîmes	16	4	4	8	12	18	33
Montpellier	16	3	4	9	10	23	36
Dieppe	15	3	2	10	8	17	35
Tourcoing	17	3	2	12	8	21	57

DEUXIÈME DIVISION

A Nîmes, les Tourquennois furent dangereux mais une fois encore vaincus (2-0)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Nîmes, 25 décembre.

Peu de monde au Parc des Sports, pour ce match entre derniers classés, opposant une des plus faibles attaques de la division à la plus faible défense.

Les équipes sont ainsi composées :

Tourcoing. — Morrent ; Roussel, Bernasconi ; Barbieux, Balkouchev, Braine ; Defroyennes, Lefebvre, Vermeiren, Castro et Caravano.

Nîmes. — Schneider ; Donnet Verdelhan ; Osman, Mester, Monlfau ; Beltrano, Boissier, Nègre, Lerma et Gonzalès.

Dès le début Nîmes attaque et, à la quatrième minute, Nègre fonce et centre sur Boissier qui, de près, ouvre le score. Les Nimois dominent, mais les visiteurs ont des échappées dangereuses par la gauche. Le jeu est décousu et les attaques brusquées des deux équipes manquent de méthode et d'ampleur. Lerma, seul, loupe une belle occasion et le repos survient sans changement.

Six minutes après la reprise, Nègre, obtient un second but des dix-huit mètres. Les Tourquennois dirigeront ensuite les opérations ; cependant leurs actions lentes n'ont aucune envergure et viennent se briser sur la défense locale qui est seule à la hauteur de la situation.

Les locaux ont fourni un match décevant en tous points et ont perdu l'occasion d'améliorer leur « goal average ». Les Nordistes, s'ils ont peut-être mieux joué, ne valent guère mieux et ont confirmé leur mauvaise tenue dans le Sud-Est. Seuls Barbieux et Castro, ont une valeur certaine et le reste est d'une classe toute moyenne.

Assez bon arbitrage de M. Le Guyader, pour ce match joué correctement et sans passion.

Hautmont méritait la victoire, mais... réalise son dixième match nul devant Dunkerque (3-3)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Hautmont, 25 décembre.

Dans l'ensemble, cette partie a été assez terne en raison du mauvais état du sol, et surtout de la neige qui recouvrait le terrain.

En première mi-temps, Hautmont marqua deux buts; le premier à la sixième minute par Bernard, sur passe d'Arbizza; le second à la dix-septième minute sur une tête de Lhotellerie. Dunkerque, après une belle descente, marqua ensuite par Griffiths.

Griffiths égalisa, cinq minutes après la reprise. Hautmont domina durant cette deuxième mi-temps, mais n'arriva pas à réaliser. A la vingt-cinquième minute, Griffiths marqua de nouveau; mais aussitôt la remise en jeu, Arbizza s'empara de la balle et, après quelques feintes, il égalisa pour Hautmont.

Dans l'ensemble, Hautmont a dominé, et aurait pu gagner, ses attaquants ayant manqué quelques belles occasions. Les meilleurs à Hautmont, furent Lavelle et Parmentier ; à Dunkerque, Griffiths et Massemin.

Les équipes étaient ainsi formées :

Dunkerque — Massemin ; Wargnier. Cavali ; Durand. Jordan, Vandenberghe ; Capron, Machu, Griffiths, Billiet et Legrand.

Hautmont. — Parmentier ; Bretelle. Devos ; Lespinasse, Aguirre, Demazeux; Lhotellerie, Rouzé, Arbizza, Bernard et Lavelle.

Une victoire difficile mais méritée de Nice sur Arras (1-0)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Nice, 25 décembre.

Malgré les absences de leur demi-centre, Louis Vallé, Luciano et Baudin, les Niçois ont pu avoir raison de leurs excellents adversaires qui étaient, eux, privés de Rivers.

La première mi-temps fut constamment à l'avantage des locaux qui obtinrent un joli but sur une ouverture de J. Vallé à Monsallier, qui trouve le coin des filets par un shot à ras de terre de vingt-cinq mètres.

Les Nordistes réagirent quelque peu en seconde mi-temps, mais n'empêchèrent pas les Niçois d'être de nouveau menaçants. J. Vallé étant fauché à huit mètres des buts, le penalty en résultant fut botté sur la barre par Monsallier.

En résumé, victoire méritée des Aiglons.

Arbitrage quelconque de M. Chazalon.

Voici la composition des équipes :

Nice. — Nemeth ; Frusta, Guebhardt; Schubert, Lozato, Médan ; Monsallier, Fecchino, J. Vallé, Alcazar et Lavagna.

Arras. — Laczewny ; Philippo, Vasse ; Dhondt, Sombetzki, Bachellier ; Piatkowski, Illiet, Payen, Bak et Wœrth.

Boulogne remporta en seconde mi-temps son match contre Montpellier (2-1)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Montpellier, 25 décembre.

Boulogne a joué un match excellent, bien qu'il ait dû subir en seconde mi-temps une dure réaction des « somistes » qui égalisèrent la marque, après avoir été nettement dominés en première mi-temps par des adversaires actifs, accrocheurs, jouant dans un style direct en profondeur et opérant par de larges ouvertures sur les ailes et le centre-avant.

Le jeu avait été assez égal au début, bien que Pretto ait été le plus à l'ouvrage mais, à la quinzième minute, Hummel renvoyait faiblement la balle sur Amar dont le shot de dix-huit mètres ne laissait aucune chance à Vantapane. Peu après, Hummel, en voulant s'opposer à une attaque de Newell, tomba à faux et se cassa le tibia gauche. Chalvidan le remplaça cependant avec un beau courage. Montpellier, jouant à dix, s'opposa énergiquement et sans autre aggravation au score aux assauts boulonnais.

A la reprise, Boulogne paya ses efforts incessants de la première mi-temps et concéda plusieurs corners dont l'un lui coûta le but égalisateur. Pourtant, Newell, à la trentième minute, « brûlait » la défense adverse et, dans sa foulée, battait imparablement Ventapane. Les locaux se désunirent alors et, malgré quelques réactions spasmodiques, durent finalement s'incliner.

Les meilleurs Boulonnais furent: Newell, Daumin, Merveille, Harthong et Amar.

Les équipes étaient ainsi formées:

Boulogne: Pretto; Darcourt, Harthong; Grauby, Dujardin, Daumin; Delfosse, Leduc, Newell, Amar et Merveille.

Montpellier: Ventapane; Hummel, Fabreguettes; Requier, Kaucsar, Laurent; Zavadsky, Cros, Mautner, Chalvidan et Laborde.

Deux buts de Boudjemaa et Colmar réussit le match nul devant le Red Star (2-2)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Paris, 25 décembre.

Le début de la rencontre est à l'avantage de Colmar qui semble mieux s'adapter à l'état du terrain. Les Parisiens, eux, ne semblent guère à l'aise tout d'abord; cependant, petit à petit, ils se ressaisissent et partent fréquemment à l'attaque des buts alsaciens et Simonyi marque d'un beau shot. Les visiteurs, très rapidement, se portent à l'attaque et, pendant un moment, les buts parisiens sont menacés. Le jeu s'égalise et il faut attendre les dernières minutes avant la pause pour voir Boudjema réussir l'égalisation.

Colmar repart rapidement dès la reprise, mais ne peut empêcher le Red Star, sur un coup franc, de marquer un deuxième but par Fruleux. Les Alsaciens égaliseront une nouvelle fois par Boudjemaa peu de temps avant la fin.

DEUX MATCHES POUR RIEN EN COUPE DE FRANCE !

Auchel et Charleville, Billancourt et Troyes ont de nouveau fait match nul

A AUCHEL : 2 A 2

Auchel, 25 décembre

Match joué dans la neige devant un public peu nombreux.

Longtemps on put penser que les « pros » allaient cette fois l'emporter. Ayant marqué à la dixieme minute, aprer un shot de leur ailier gauche sur lequel Hankowiak ne put contrôler la balle, qui roula dans le but vide, Charleville menait encore par 1 à 0 à quatre minutes de la fin. Capiaux égalisa alors sur coup franc botté par le demi gauche. Et on joua les prolongations.

Dans l'ensemble, la partie avait été à l'avantage des locaux, qui dominèrent encore le plus souvent dans la première prolongation, au cours de laquelle ils obtinrent un deuxième but par Barbier Le dernier quart d'heure vit les Ardennais à l'attaque, devant un Auchel très fatigué. Et les visiteurs éprouvèrent cependant maintes difficultés avant d'égaliser à leur tour, sur un shot imparable de Lehner à la 112e minute. C'était déjà quelque chose; et les deux équipes « remettront ça » pour une troisième fois !

Les meilleurs furent le gardien Vigne (le meilleur des vingt-deux) et les arrières à Charleville; la défense, le demi gauche et Capiaux à Auchel.

Recette: 9.600 francs.

Le match sera rejoué dimanche prochain, probablement à Lens.

ENTRE TROYES ET BILLANCOURT : 4 A 4

Montreuil, 25 décembre.

Le C.O. Billancourt n'a plus de terrain. Et ce match s'est déroulé sur le terrain du C.A. Montreuil.

Dès le début, les deux équipes attaquent à tour de rôle. Roussel marque d'abord pour Troyes sur corner botté par Herrewyn. Mais les amateurs égalisent sur coup franc de Robert, puis prennent l'avantage après un cafouillage. A la dernière seconde de la mi-temps, une sortie inopportune de Didier coûte encore un but aux Troyens.

A la reprise, Billancourt est obligé de se défendre et Gergely diminue l'écart sur passe de Camarata. Billancourt repart à l'attaque et marque par Troupel un quatrième but que l'arbitre refuse pour hors-jeu.

La fatigue se fait sentir chez les locaux qui deviennent maladroits, surtout en défense et Camarata peut égaliser avant la fin du temps réglementaire

Au début de la première prolongation Billancourt attaque et un long centre est repris par Papier qui shote au but victorieusement .Troyes égalisera une fois encore sur une reprise de volée de Camarata et le score ne changera plus.

ATHLÉTISME

La rencontre Finlande-Allemagne est annulée

Berlin, 25 décembre. — Les 29 et 30 juillet prochains, devait se disputer à Helsinki un match d'athlétisme opposant l'Allemagne à la Finlande Or, on annonce que ce match vient d'être annulé à la suite d'une décision prise par la Finlande dont le calendrier, trop chargé, ne lui permettrait pas d'organiser un match contre l'Allemagne.

MAIGRIR en soignant son FOIE avec les PETITES DRAGÉES Aminssol
Aucune contre-indication
En vente dans toutes les bonnes Pharmacies
Dépôt à TOURCOING :
Pharmacie LANDRON, 153, rue du Tilleul
La boîte de 40 dragées: Prix, 20 fr.

HIPPISME

Hier, à Vincennes

Prix de St-Come du Mont (16 partants). — 1er, Normande Idéale (Neveux); 2e, Nono Nanette (Gayet); 3e, Nenettone (G. Cavey). — Non placés : Nenrod, Norbert Forbes, Nantua, Nectar 4, Napoléon, Numaplie, Niobe, Troia, Nigeria, Natacha, Nébuleuse II, Noely, Ninon II, Nioie, Bunter. — Mutuel : 12,50, 7,50, 16,50, 14.

Prix Lavater (10 partants). — 1er, Loréal (M. Riaud); 2e, Lycée (Roussel); 3e, Limoges (Boudeau). — Non placés : Lusty, Jean, Ketty Wilkes, Lyane du Vaumiel, La Dives, Léa, Lucette, La Bulée. — Mutuel: 33, 9, 7, 10,50.

Prix Marcel Laurent (10 partants). — 1er, L'Amasone B (Valendeghem); 2e, Kade D (Dumontier); 3e, Lys (R. Simonard). — Non placés : Klem B, Lacuzin, Kinney, Franco, Lord Maire, Kissy, Lagachotte, Labarde. — Mutuel : 20,50, 6,50, 6, 13,50.

Prix Philippe du Rozier (13 partants). — 1er, Karnac (Neveux); 2e, Jeds (Hanet); 3e Kodak (R. Pinard). — Non placés : Kapipette, Lictor, Langoiran, Lady Begonia, Lex, Janvry II, Jerrel, Loudeac, Gentil Voisin, Julot. — Mutuel : 7,50, 5,50, 20, 19.

Prix de Péronne (17 partants). — 1er, Médoc (R.C Simonard); 2e, Port Xine (Chygneux); 3e, M. le Major (L. Porcinai). — Non placés : Mélanie, Marigolette, Mickey, Merveilleux, Ma Mère, Mnasidika, Moulla, Mirliton, Merle, Mésange, M. Désir, Mon Village, Mordorée, Mamertine. — Mutuel : 33, 9, 7,50, 10.

Prix de Lesparre (10 partants). — 1er, Noisetville (A. Marie); 2e, Mikki (Morel); 3e Nicer (Poitvet). — Non placés : Noeur III, Nissara, Nereide, No No, Nenrod, Nobilau, Nocturne. — Mutuel : 23,50, 9,50, 11,50, 21.

Hier, à Nice

Prix de Laghet (4 partants). — 1er, Antares (Gleises); 2e, Sans Erreur (Comey). — Mutuel : 5, 6, 8,50.

Prix de Saint-Laurent (3 partants). — 1er, Kirdy! (Rochet). — Mutuel : 16,50.

Prix Camille Blanc (10 partants). — 1er, Philteas (Lock); 2e, Ramora (Neel); 3e, Peridium (Montarron). — Mutuel : 62, 20,50, 39,50, 84.

Prix de la Scyale (8 partants). — 1er, Charente (Locel); 2e, Blue Bird (Neel); 3e, Le Monde (Davaze). — Mutuel : 13,50, 8,50, 14,50, 12

CE NOUVEAU REMÈDE soulagera votre RHUME DE CERVEAU

Après une longue étude des causes du rhume de cerveau il a été mis au point un nouveau remède, l'Ephé-Narine, qui vient rapidement à bout du rhume le plus tenace.

Le rhume de cerveau est une inflammation des voies respiratoires supérieures due à l'infection microbienne. Il faut à tout prix empêcher ces microbes de gagner du terrain car ils peuvent conduire à la sinusite, l'otite, et même au rhume de poitrine et à des maux plus graves encore.

Dès le premier éternuement, coupez donc votre rhume en laissant tomber quelques gouttes d'Ephé-Narine dans chaque narine. L'Ephé-Narine débouche instantanément le nez, décongestionne les muqueuses nasales engorgées et permet de lutter efficacement contre les microbes, cause du mal.

L'Ephé-Narine donne immédiatement une sensation de bien-être et permet une respiration libre et aisée.

EPHÉ-NARINE
Toutes pharmacies Frs 12,9